

# « Le BW aussi a besoin du Bébébus »

**Après l'annonce de la fermeture du Bébébus, deux mamans ont souhaité s'exprimer publiquement pour convaincre la ministre.**

● **Pierric BRISON**

**L'**aide financière accordée au Bébébus ne devrait pas être renouvelée, condamnant ainsi la crèche itinérante du Brabant wallon. Une décision que les mamans ne digèrent pas. Elles veulent à tout prix persuader la ministre wallonne Alda Greoli de la nécessité de ces haltes d'accueil en Brabant wallon. « *C'est une occasion pour ma fille de se socialiser une fois par semaine à un prix démocratique. Vu le manque de places dans notre province, cette alternative est bien nécessaire* », estime Virginie Stevens (Incourt), l'une des deux mamans. D'autant plus que Viva for Life, qui complétait le budget de l'ASBL, n'a pas sélectionné ce projet, car il n'était pas possible de s'assurer que l'argent irait exclusivement à des personnes en situation de précarité. « *Ce n'est pas parce que les terrains coûtent cher dans le Brabant wallon qu'on gagne davantage. C'est une fausse réalité de dire que les familles ne sont pas dans le besoin. Certains pa-*

*rents ici ont des difficultés et c'est une manière de les sortir du quotidien. Pourquoi notre province devrait être punie pour cette soi-disant richesse ? D'autant plus que cela peut amener des difficultés professionnelles pour certaines mamans* », poursuit Virginie Stevens.

Cette journée sans leur enfant, c'est tout sauf anodin pour ces mamans. « *Financièrement, ce n'est pas possible de mettre mon fils à la crèche. Et l'avoir avec moi durant toute la semaine, c'est crevant. Il faut faire attention toute la journée et lorsqu'il fait sa sieste, j'ai déjà plein de choses à faire. Cette journée au Bébébus permet aux mamans de suivre une formation ou d'avoir des rendez-vous médicaux, par exemple* », indique de son côté Magali de Marneffe.

Ce vendredi, les responsables de l'ASBL rencontreront des membres du cabinet de la ministre pour connaître la décision. « *Du jour au lendemain, nous devons trouver une autre solution, si la réponse est négative. Certaines mamans ont déjà accepté un emploi ou une formation le jour du passage du Bébébus. Nous en avons besoin. Sinon, nous devons attendre plusieurs mois avant que notre enfant entre en maternelle, en sacrifiant notre temps à nous* », conclut Virginie Stevens.

Du côté de l'ASBL, les responsables attendent la décision de la Région avec impatience et préféreraient ne pas s'exprimer pour le moment. ■